

SOSLM 224/12

5314

(1942-43)

A

Admission des voyageurs français dans certains
trains de permissionnaires allemands.-

Lettre S.N.C.F. au M.T.P.	26. 6.42
Dépêche du M.T.P. à la S.N.C.F.	10. 7.42
Lettre S.N.C.F. au M.T.P.	28. 7.42
Dépêche du M.T.P. à la S.N.C.F.	11. 8.42
Note de la HVD à la SNCF	6.II.43
Dépêche MTP à M.Münzer	12.II.43
Dépêche MTP à SNCF	12.II.43

Admission des voyageurs français dans certains trains de permissionnaires allemands.-

MINISTERE
DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE
ET DES COMMUNICATIONS

PARIS, le 12 Novembre 1943

Direction des Chemins de fer

LE MINISTRE SECRETAIRE D'ETAT
A LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET AUX COMMUNICATIONS,
à Monsieur le PRESIDENT du CONSEIL
d'ADMINISTRATION DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS
DE FER FRANÇAIS.

Par lettre du 6 Novembre 1943, la H.V.D. vous a demandé de modifier à partir du 15 Novembre 1943 la composition d'un certain nombre de trains de permissionnaires de l'Armée allemande (trains S.F.). Les modifications demandées consistent, d'une part à incorporer en tête de ces trains et sur des parcours déterminés un groupe de voitures réservées aux voyageurs civils français, d'autre part, dans certains cas, à remplacer les fourgons de choc qui circulent actuellement en tête des trains S.F. par les voitures susvisées.

Vous m'avez transmis cette lettre en me demandant de vous donner mes instructions au sujet de la suite à lui donner.

Je vous adresse, ci-joint, copie de la lettre que j'ai envoyée à la date de ce jour à la H.V.D. sur cette affaire.

Vous voudrez bien vous conformer aux indications qui y sont données.

P. le Secrétaire d'Etat et par
autorisation,
Le Directeur des Chemins de Fer

Signé: MORANE.

12 Novembre 1943

5314

Direction des Chemins de fer

LE MINISTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT
À LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ET AUX COMMUNICATIONS

À Monsieur le Président MUNZER
Délégué du Ministre des Communication du Reich
29, rue de Berri - PARIS -

Par lettre du 6 Novembre 1943, vous avez demandé à la S.N.C.F. de modifier à partir du 15 Novembre 1943 la composition d'un certain nombre de trains de permissionnaires de l'Armée allemande (trains S.F.). Les modifications demandées consistent, d'une part, à incorporer en tête de ces trains et sur des parcours déterminés un groupe de voitures réservées aux voyageurs civils français, d'autre part, dans certains cas, à remplacer les fourgons de choc qui circulent actuellement en tête des trains S.F. par les voitures sus-visées.

La S.N.C.F. m'a transmis cette lettre en me demandant de lui donner des instructions au sujet de la suite à lui donner.

L'incorporation dans les trains S.F. de voitures réservées aux voyageurs civils français procure aux intéressés quelques facilités de circulation supplémentaires, et ce système, qui est en vigueur depuis longtemps, ne donne lieu de ma part à aucune objection s'il est pratiqué avec un égal souci de la sécurité de l'ensemble des voyageurs.

De ce point de vue, j'estime que le choix de la place à assigner dans les trains S.F. aux groupes de voitures réservées aux voyageurs civils français ne doit être déterminé que par des considérations techniques. Il en était bien ainsi à l'origine, mais une tendance est progressivement apparue par la suite pour les placer systématiquement en tête des trains. Il me paraît souhaitable de revenir aux errements initiaux et, à cet effet, de procéder à un nouvel examen de la composition des trains de façon à réaliser dans chaque cas les dispositions qui, du point de vue technique, apparaîtront comme les plus satisfaisantes.

Quant au remplacement des fourgons de choc qui circulent actuellement en tête des trains S.N. par des voitures réservées aux voyageurs civils français, c'est là une mesure qu'il m'est impossible d'autoriser la S.N.C.F. à appliquer.

J'estime en effet que la présence de fourgons de choc améliore notablement la sécurité des voyageurs et que, loin d'être abandonnée, elle doit, au contraire, dans les circonstances actuelles, être étendue dans toute la mesure compatible avec les disponibilités de la S.N.C.F. en matériel et la charge offerte par les machines.

Signé : BICHSELONNE.

S.E. AUX COMMUNICATIONS

Direction générale des Transports

PARIS, le 11/8/42

Service technique - 4° Bureau

Admission des voyageurs français
dans les trains S.F.

Le S.E. AUX COMMUNICATIONS

à M.le Président du Conseil d'Administrat.
de la SNCF

Conformément à mes instructions du 10 juillet 1942,
vous m'avez demandé, par lettre du 28/7/42, s'il convenait
d'accepter l'offre de la H.V.D. Paris d'admettre les voya-
geurs français entre Paris et Aulnoye et vice-versa, dans
les trains SF.224/324, à dater du 8 août.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que cette pro-
position, que vous jugez intéressante, ne soulève pas
d'objection.

(s) SCHWARZ

Secrétariat d'Etat aux Communications

Direction générale des Transports

Service d'armistice - Service technique
4^e Bureau

10/7/42

Admission de voyageurs français dans les
trains S.F.

Le Secrétaire d'Etat

à M.le Président du Conseil d'Adminis-
tratin de la SNCF

530

Par lettre D I49III/I6 du 26/6, vous m'avez fait connaître
que vous avez obtenu de la MVD Paris :

- 1°) la suppression à dater du 7 juillet de 3021 km journaliers
de trains de permissionnaires allemands;
- 2°) l'admission, à partir de la même date, des voyageurs français
dans les trains S.F. circulant sur les parcours :

Paris-Nord - Aulnoye
Paris-Est - Bar-le-Duc, Metz
Bayonne - les Aubrais
Dax - St-Pierre-des-Corps - Bourges
Granville - Paris-Montparnasse

Ces mesures sont de nature à réduire les inconvénients occa-
sionnés par la compression du service voyageurs réalisée le 1er/7.

Les relations nouvelles offertes par l'accession aux trains
de permissionnaires allemands des lignes ci-dessus ne permettront
pas de supprimer des trains existants étant donné le petit nombre
de places mises à la dispositon du public dans ces trains S.F.
(3 voitures par train en moyenne). Elles constituent une facilité
supplémentaire donnée aux voyageurs et, à ce titre, je tiens pour
satisfaisant le résultat obtenu.

J'estime toutefois qu'il convient au moins pour le moment
de s'en tenir à ce résultat. Si toutefois vous désiriez voir
étendre la mesure à d'autres parcours que ceux énumérés ci-dessus
vous voudriez bien me demander mon accord avant d'engager de nou-
velles négociations avec les autorités d'occupations

Le Directeur du Cabinet

(s) CREZEL